

**De :** Stickney, Matt  
**Date :** Dimanche 22 mars 2020 10 h 44  
**À :** Clow, Brian  
**Objet :** CBC : Une entreprise prête à produire des respirateurs attend le feu vert d'Ottawa

Une lettre d'intention a été signée. ISDE fait le nécessaire pour s'assurer de la production. Une commande pourrait être faite dès demain ou mardi.

Envoyé de mon iPhone

Le 22 mars 2020, 9 h 51, Clow, Brian <[Brian.Clow@pmo-cpm.gc.ca](mailto:Brian.Clow@pmo-cpm.gc.ca)> a écrit :

Thornhill dit attendre une commande.

Envoyé de mon iPhone

Message transféré :

**De :** "News / Nouvelles (PCO/BCP)" <[News-Nouvelles@pco-bcp.gc.ca](mailto:News-Nouvelles@pco-bcp.gc.ca)>  
**Date :** 22 mars 2020 7:06 :57 HAE  
**À :** <[Brian.Clow@pmo-cpm.gc.ca](mailto:Brian.Clow@pmo-cpm.gc.ca)>  
**Objet :** **CBC : Une entreprise prête à produire des respirateurs attend le feu vert d'Ottawa**

**L'entreprise n'attend plus que le feu vert d'Ottawa pour se mettre à la production**

*Pressé d'éviter la situation cauchemardesque qui se déploie dans les hôpitaux d'Italie, le monde se démène pour fabriquer des respirateurs.*

CBC News / Alexander Panetta / 22 mars 2020

Une entreprise canadienne dit qu'elle pourra entamer la production de ventilateurs pulmonaires vitaux dans les jours suivants l'obtention des instructions finales du gouvernement fédéral.

Les pays se démènent pour éviter la situation cauchemardesque qui se déroule en Italie, où des médecins doivent décider lesquels sauver parmi leurs patients parce qu'il n'y a pas assez de ventilateurs pulmonaires pour tous les malades gravement atteints qui ne peuvent plus respirer.

L'entreprise torontoise de fabrication de fournitures médicales a obtenu une lettre d'intention d'Ottawa pour l'achat de ces machines et elle déclare qu'elle peut augmenter drastiquement sa production lorsqu'elle aura reçu une information cruciale :

Combien de machines veut-on à Ottawa?

Les plans de production de Thornhill Medical dépendent de la réponse à cette question (par exemple, du choix de partenaire de fabrication et du mode de financement).

Une fois ces détails réglés, la production pourra commencer immédiatement, indique la présidente de l'entreprise Lesley Gouldie.

« Si nous avions des précisions sur la commande, nous pourrions commencer ce week-end », explique M<sup>me</sup> Gouldie, dont le produit MOVES SLC ressemble à une unité de soins intensifs portable munie d'un ventilateur pulmonaire.

« Nous ne pouvons pas augmenter la production tant que nous ne savons pas quelle quantité sera nécessaire. »

Selon un fonctionnaire fédéral, ces détails devraient être connus sous peu. Le gouvernement fédéral s'est concerté avec les provinces pour évaluer les besoins.

M<sup>me</sup> Gouldie a fait savoir que, selon l'ampleur de la commande, l'entreprise pourrait conserver les droits de propriété et sous-traiter la production à un fabricant ou transférer la technologie en échange de redevances.

Elle est catégorique sur un point : son entreprise peut répondre à la demande d'Ottawa.

« Nous ferons tout pour augmenter la production rapidement » insiste-t-elle. « La capacité de production ne sera pas un facteur limitatif. »

Ce qu'on ne sait pas encore, c'est le nombre d'appareils le Canada a effectivement besoin. Selon une étude, l'Ontario risque d'en manquer dans quelques semaines.

Selon le gouvernement fédéral, le Canada disposerait actuellement d'environ 5 000 respirateurs; c'est le

chiffre avancé en conférence de presse par le sous-administrateur en chef de la santé publique du Canada, le Dr Howard Njoo.

Selon lui, le Canada pourrait avoir besoin de 1 000 à 3 000, voire 5 000, tout dépendant de la trajectoire du virus ».

À titre de comparaison, dans l'un des pays les plus durement touchés jusqu'ici, l'Italie, on dénombrait, samedi, 2 857 patients en soins intensifs pour un traitement contre la COVID-19.

« C'est une guerre. Agissez en conséquence. »

Plus près d'ici, la panique monte d'un cran. Dans l'État de New York, le gouverneur estime avoir besoin de 30 000 ventilateurs pulmonaires alors qu'il n'en a que 5 000 à 6 000.

Devant l'augmentation vertigineuse du nombre de cas, l'armée américaine envisage de transformer les hôtels vides de New York en unités de soins intensifs.

« C'est une guerre. Agissez en conséquence », a déclaré le gouverneur Andrew Cuomo à CNN, invitant instamment le gouvernement des États-Unis à prendre des mesures de temps de guerre en vertu de la Defense Production Act.

« Dites aux fabricants de ce pays qu'on a besoin de cet équipement rapidement... Ce sera bientôt une question de vie ou de mort. »

C'est déjà arrivé.

Au cours de la Deuxième Guerre mondiale, des constructeurs automobiles ont cessé de produire des voitures.

Ils se sont mis à livrer des avions, des moteurs et des canons. Ford avait des usines dans cinq États américains, où étaient fabriquées des fournitures militaires; Chrysler possédait deux douzaines d'usines fabriquant à peu près tout, des tanks aux moteurs d'avion en passant par des canons antiaériens.

Au Canada, les fabricants de bicyclettes et de patins de hockey se sont mis à produire des pièces de fusil;

une entreprise de fabrication de distributrices de boissons gazeuses s'est tournée vers la fabrication de pièces de chars d'assaut.

Dans la situation de crise actuelle, des constructeurs automobiles de différents pays, de Ferrari à Ford, en passant par des fabricants canadiens, s'interrogent sur le rôle qu'ils pourraient jouer dans la production de matériel médical.

La semaine dernière, Flavio Volpe, président de l'Association des fabricants de pièces d'automobile du Canada, a été inondé d'appels de la part de membres désireux de faire leur part.

Seize entreprises ont exprimé leur intérêt au début de la semaine, tandis que les chaînes de production étaient encore actives; à la fin de la semaine, l'essentiel de production désormais à l'arrêt en raison de la pandémie, il a dit avoir reçu 50 autres demandes d'information en un seul jour.

« J'aimerais pouvoir répondre à tous les appels, mais je ne peux pas », explique Volpe, ajoutant qu'il a discuté de cette idée pour la première fois le week-end dernier avec des représentants du gouvernement de l'Ontario et du gouvernement fédéral.

Il explique que, si on communiquait les spécifications techniques d'un produit et une liste de fournisseurs aux constructeurs automobiles, ceux-ci pourraient, en quelques semaines, passer à un rythme de production inimaginable pour les entreprises de fabrication de fournitures médicales.

« Le taux de production [du secteur médical] représente à peine 1 % du nôtre », explique-t-il, laissant entendre que les entreprises pourraient, en quelques semaines, fournir n'importe quoi, des ventilateurs pulmonaires à de l'équipement de protection pour les médecins comme des masques.

Le producteur de ventilateurs Thornhill se dit ouvert à de nouveaux partenariats : « Nous sommes une entreprise novatrice. Nous sommes tout à fait disposés à envisager des solutions novatrices », affirme M<sup>me</sup> Gouldie.

L'entreprise est en pourparlers avec un fabricant d'un autre secteur — pas un constructeur

automobile, mais un fabricant qui a de l'expérience dans la production de fournitures médicales.

M<sup>me</sup> Gouldie explique que les fabricants intéressés doivent faire la preuve de leur capacité à respecter les normes strictes de son secteur d'activité, par exemple la norme ISO 13485.

Son entreprise n'est pas la seule à attendre une commande d'Ottawa d'un jour à l'autre.

Une entreprise considérée par le gouvernement fédéral comme un fabricant potentiel de trousse de dépistage de la COVID-19 espère commencer la production d'ici quelques semaines.

Paul Lem, fondateur de Spartan Bioscience à Ottawa, estime qu'il faudrait une semaine pour produire une version expérimentale et une autre pour faire confirmer les résultats. L'entreprise pourrait passer à une production de masse après approbation de Santé Canada, ajoute-t-il.

Son entreprise fabrique des produits de la taille d'une tasse à café, qui peuvent contenir des cartouches à usage unique de tests ADN.

Il estime que cela peut servir à dépister la COVID-19, mais qu'il a besoin de deux choses : des fonds pour augmenter sa capacité et des instructions du gouvernement.

« [Dites-nous] de combien vous avez besoin », dit M. Lem.

« Et nous nous occuperons du reste. »

Pour voir la version à jour de ce produit, [cliquez ici](#).

[Unsubscribe](#) / [Pour se désabonner](#)

[Change](#) [Subscriber](#) [Preferences](#) / [Modifier](#) les préférences de l'abonné